

Les Écoles de Génie Militaire

L'École des forces canadiennes d'ingénierie militaire (CFSME) possède une riche histoire qui a commencé en juillet 1907, lorsque la première "École d'ingénierie militaire" canadienne a été autorisée à Halifax, en Nouvelle-Écosse. Cette école initiale comprenait diverses composantes telles que les écoles de Construction, Électrique, Mécanique, Travaux de campagne et Télégraphie. Elle a fonctionné jusqu'au début de la Seconde Guerre mondiale, lorsqu'elle a été fermée pour la durée de la guerre. L'école a rouvert en août 1927 sous le nom de "L'École royale canadienne d'ingénierie militaire".



Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'école a été transférée à la Force de service actif et rebaptisée "Le Centre de formation des ingénieurs royaux canadiens". Elle a été déplacée au camp Petawawa, en Ontario, en juin 1940 et rebaptisée "A5 - Centre de formation des ingénieurs canadiens" en février 1942. Une autre école similaire, "A6 - Centre de formation des ingénieurs canadiens", a été établie à Dundurn, en Saskatchewan, en avril 1941. Cette école a déménagé à Chilliwack, en Colombie-Britannique, un an plus tard, où elle a dispensé une formation pour le reste de la guerre.

Après la guerre, l'école a été rétablie sous le nom de "L'École royale canadienne d'ingénierie militaire" en octobre 1946. Son rôle s'est considérablement élargi en décembre 1968 pour répondre aux besoins des Forces armées canadiennes unifiées, et elle a été rebaptisée "L'École des forces canadiennes d'ingénierie militaire". La formation en ingénierie militaire a continué à Chilliwack jusqu'en janvier 1998, date à laquelle l'école a été relocalisée à la BFC Gagetown, au Nouveau-Brunswick, suite à la fermeture de la BFC Chilliwack.

Aujourd'hui, la CFSME est l'école la plus occupée du Centre d'entraînement au combat, formant environ 1 500 étudiants par an. Elle propose une large gamme de cours, allant de cinq jours à neuf mois, couvrant 13 différentes professions militaires. Ces cours incluent la formation de sapeur, les métiers de la construction comme la menuiserie et la plomberie, les métiers mécaniques tels que le chauffage, la ventilation et la climatisation (HVAC) et la distribution électrique, ainsi que des formations spécialisées dans des domaines comme l'exploitation d'équipements de déplacement de terre et la manipulation de dispositifs explosifs improvisés. La CFSME est également le Centre d'excellence pour la plongée de combat de l'armée et dispense toute la formation de démantèlement de munitions conventionnelles et de dispositifs explosifs improvisés pour les Forces canadiennes.

Les officiers reçoivent généralement leurs diplômes d'ingénieur dans des institutions comme le Collège militaire royal ou d'autres universités, suivis d'une formation de base d'officier à l'École d'infanterie. Ils suivent ensuite une formation d'officier d'ingénierie militaire à la CFSME et reviennent pour une formation avancée plus tard dans leur carrière.

Depuis sa création, l'École d'ingénierie militaire a joué un rôle crucial dans la fourniture d'ingénieurs formés pour les grands conflits, y compris les deux guerres mondiales, la guerre de Corée et de nombreuses opérations internationales. Ce legs se poursuit alors que l'école s'adapte aux besoins militaires en évolution.